

Nous lisons¹ ces jours-ci dans l'*Indépendant*, de Fall River, Mass. :

Un américainiste, M. Murphy, qui écrit dans la revue intitulée : " The Open Court ", livraison de novembre, laisse entendre que son école ne croit pas au pouvoir temporel du Pape.

Il se demande, en outre, à l'instar de certains prélats américains, si l'Eglise doit être catholique, c'est-à-dire universelle, ou simplement nationale, c'est-à-dire italienne.

La question est assez risquée, n'est-ce pas ?

Mais ce n'est pas tout. Les américainistes vont plus loin, en disant que " si l'Italie est un pays décadent, pourquoi l'Eglise serait-elle dirigée plus longtemps par des Italiens ? "

Quand des enfants commencent à discuter l'autorité de leur père, ils sont bien près de la méconnaître !

Nous laissons à notre confrère la responsabilité de cette analyse d'un écrit que nous n'avons pas vu. Le langage qu'il fait tenir à son personnage ressemble plutôt à une charge qu'à toute autre chose dans la bouche ou sous la plume d'un catholique. Mais on ne saurait montrer les conséquences extrêmes à tirer de l'américanisme en plus instructif repoussoir, quand on rapproche ce catholicisme bâtard du catholicisme vrai, avec son harmonieuse unité dans l'universalité, le signe dont l'a marqué son divin fondateur.

Mgr. O'Gorman, évêque de Sioux Falls, a parlé récemment, au cours d'une entrevue, de l'ère de prospérité que traverse en ce moment le Dakota-Sud, prospérité qui va permettre aux catholiques d'ériger un certain nombre d'églises dont le besoin se fait sentir. On s'attend à voir le catholicisme faire des progrès rapides dans cette région d'ici à quelques années.

D'investigations faites récemment par les soins du *New-York Herald* est sortie la constatation que dans 21 villes des Etats-Unis, comprenant New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Baltimore, San Francisco, Cincinnati, St. Paul, Pittsburg, Omaha, Cleveland et une douzaine d'autres villes moindres, pas moins de 8 844 divorces ont été demandés et 6,608 accordés en 1897, soit une moyenne pour chacune de 402 demandes faites et de 275 divorces accordés. Les chiffres pour 1898, à venir jusqu'au 1er octobre, sont de 6,734 divorces demandés et 3,187 accordés.

Un vrai paradis de Mahomet où le diable fait sa moisson d'enfer.
